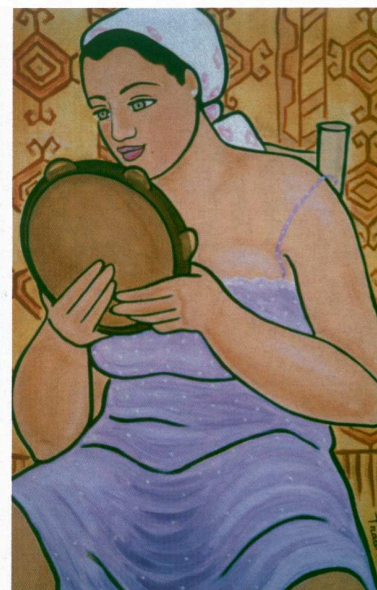
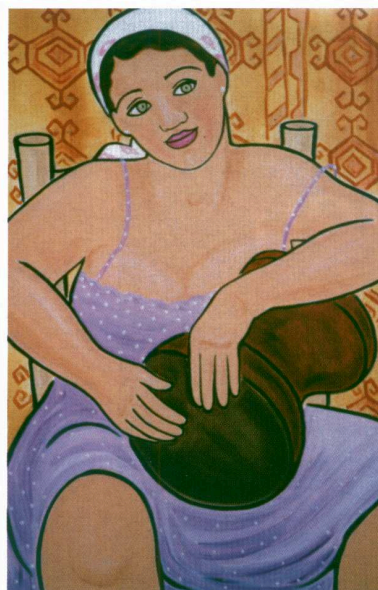


MONA TRAD DABAJI PEINTRE DE LA FEMME

Dessiner : un verbe qui devrait rester simple... Comme la vie dans la Bekaa, avec sa pureté, sa dureté, sa clarté, ses espaces colorés, ses lignes bien tracées, ses aubes, ses horizons, et toute la panoplie naturelle de ce grand plateau perdu entre le Mont-Liban et notre insouciance.

Mona Trad Dabaji peint la femme depuis qu'elle a découvert la Bekaa. La simplicité de cette vallée explique la sobriété de ses toiles. Les baigneuses de Mona, exposées au é-café dans le vieux souk de Jbeil, débordent de rondeurs et de bonté paysanne. Elles ont emporté avec elles leur aisance, leurs tasses de café, le narguilé et le bleu éclatant de leur ciel. "Un épicurisme à l'orientale" où l'on laisse couler le temps, alanguie sur un canapé, une tasse de thé à la main, où l'on bavarde autour d'un verre ou d'une table de jeux. Jeu de regards. Complicité.

Les femmes de Mona sont authentiques et drôles. Elles sont femmes avec tout ce que cela signifie en Orient. Elles parlent avec leurs yeux, leur corps, leur attitude, mais elles ne se privent pas de piquer aux hommes leurs signes de masculinité : un chapelet par-ci, un instrument de musique (comme le oud, le daff ou le derbakké) par-là. Sans parler du narguilé emprunté aux hommes depuis quelques années.

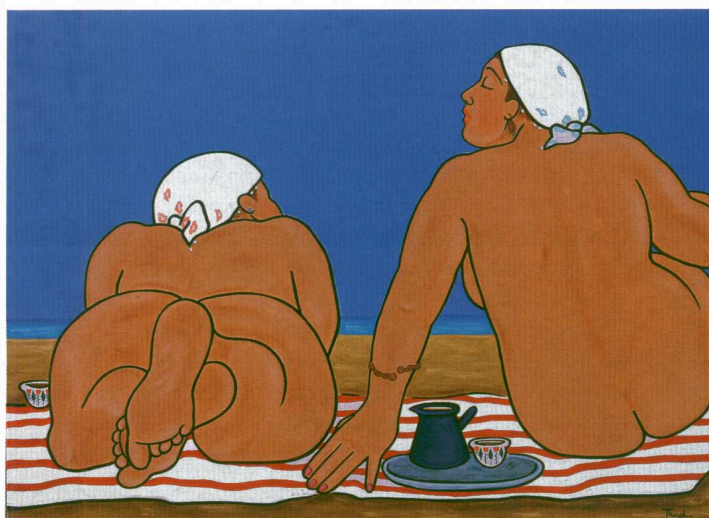


Mona nous offre des horizons ouverts sur des espaces de couleur et de vie. Elle nous offre aussi des fenêtres "arrachées à notre mémoire, entre destructions et reconstructions, sauvées de l'oubli pour servir de trait d'union entre passé et présent". De petites fenêtres où l'on voit encore les traces du temps. La peinture craquelée des volets n'a pas été refaite. La trace d'une balle de la guerre sur le fer forgé marque l'histoire récente du pays.

Mona ressemble beaucoup à ce pays qu'elle aime, le Liban. Chrétienne, elle s'est mariée à un musulman le jour du déclenchement de la guerre qui mettait les deux communautés en opposition, en 1974. Elle avait l'âge qu'ont aujourd'hui ses filles. Et comme elle l'avait fait dans le temps, celles-là descendent aujourd'hui dans le Beyrouth détruit prendre des photos

et s'imprégner de l'air du temps et du lieu. La vie reprend. Mona retourne à son pinceau - nous avons assez bavardé. En la quittant, j'ai perçu dans ses yeux une détermination. Le Liban ne se laissera pas faire et ses toiles à elle reflouriront.

A. D.



Diplômée des Beaux-Arts de l'Université Américaine de Beyrouth et membre de l'Association Libanaise des Artistes, Peintres et Sculpteurs, Mona Trad Dabaji enseigne le dessin et la peinture depuis 1993. Elle a exposé au Liban, en France, au Cameroun, en Jordanie, aux États-Unis et en Arabie Saoudite.